Les deux frères

En 1996, j'ai écrit et publié aux Éditions Parfam *Les deux frères*. En 2021, avec l'autorisation des éditeurs et après certaines modifications mineures, je la rends accessible sans frais sur internet. Voici l'avant-propos de mai 1996, qui explique ma démarche d'écriture.

> La pièce que vous allez lire est un conte qui s'inspire de la parabole du fils prodigue (Luc 15.11-32).
>
> À force de lire et de relire le texte biblique, les personnages se sont mis à prendre vie dans mes pensées. Une histoire se dessinait autour de la parabole de notre Seigneur. Au fil de mes lectures, je tentais de trouver une réponse aux questions qui me venaient en tête : Pourquoi le fils cadet voulait-il partir? Comment le père a-t-il réagi quand son fils lui a demandé sa part d'héritage? Et quelle a été la réaction de l'ainé? Quels ont été les sentiments du père pendant l'absence de son fils?
>
> Les réponses à ces questions ne sont pas dans la Bible. C'est pourquoi *la pièce que vous allez lire n'est pas une histoire biblique, ni une interprétation, ni même une adaptation*. C'est l'histoire de deux frères, dont l'un, comme dans la parabole, décide de partir avec sa part d'héritage. Et comme dans la parabole, le père témoigne à ses deux fils et se réjouit du retour du cadet. En comparant le conte au texte des Écritures, vous reconnaitrez la succession des événements, mais vous distinguerez clairement ce qui relève de mon imagination.
>
> Dans cette pièce, l'amour du père est intense et inconditionnel. J'ai voulu en faire un reflet de l'amour de notre Père céleste. Le fils cadet est naïf et insouciant. J'ai choisi de ne pas le faire rebelle et dur envers son père : j'ai préféré tout simplement montrer son égoïsme et l'insensibilité de son cœur. Ne lui ressemblons-nous pas tous un peu dans notre relation avec Dieu? Quant à l'ainé, je l'ai fait cynique et cinglant. L'amour de son père dépasse son entendement. C'est pourquoi il ne peut gouter à tout ce que son père a pour lui, ce qui le rend amer et plein de ressentiment. Mais à la fin de l'histoire, l'ainé finit par « rentrer en lui-même », un peu comme l'a fait le cadet, et son cœur commence à s'ouvrir.
>
> Je souhaite vivement que cette pièce de théâtre vous rapproche un peu plus de Dieu. Je prie le Seigneur de permettre que ceux qui la joueront et ceux qui la verront aient le gout de connaitre davantage l'amour de notre Père.

Chantal Bilodeau-Legendre
Février 2021

Infos techniques

Durée : Environ 50 minutes

Personnages

- Père
- Honoré, fils ainé
- Aimé, fils cadet
- M. Sauvé, ouvrier du père
- Ouvriers, quatre ou cinq, hommes et femmes
- Figurants, deux ou trois
- Narrateur (ou narratrice)

Ne manquez pas de lire *Quelques mots sur les personnages*, page suivante.

Costumes

L'histoire pourrait se dérouler à n'importe quelle époque : des vêtements contemporains peuvent très bien convenir pour tout le monde. À la fin, le fils cadet revient chez lui vêtu de haillons. Il recevra des chaussures et un manteau neuf, ainsi qu'une bague.

Accessoires

Actes 1 : outils (sécateurs, sacs). Acte 3 : sac de voyage. Actes 4 et 5 : canne pour le père. Acte 4 : Accessoires variés en fonction du jeu des comédiens derrière l'écran.

Décors

Dans l'ensemble, optez pour des décors simples et faciles à changer. Les « aventures » d'Aimé pendant son tour du monde (acte 4) seront narrées et jouées sous forme d'ombres chinoises, derrière un écran blanc. Cet écran devrait faire partie du décor, en quelque sorte, et occuper le centre de la scène, au fond. Derrière, installez une source de lumière. (Libre à vous d'exploiter les ressources technologiques à votre portée pour illustrer autrement le contenu de la narration.)

Voici où se déroule l'action :

- Acte 1 : Champ (quelques arbustes à émonder)
- Acte 2 : Intérieur de maison
- Acte 3 à 5 : Devant la maison (prévoir un ou deux sièges, peut-être un cadre de porte), ombres chinoises derrière l'écran

Éclairage

Éclairage général pour toute la pièce. Source de lumière pour les ombres chinoises.

Musique

Entre les actes, thème musical pour marquer le temps qui passe. À la fin, musique de fête.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Quelques mots sur les personnages

Frères ou sœurs?

Cette histoire est une illustration de la parabole du fils prodigue et de son frère. Ces deux hommes pourraient bien être… vous et moi. Vous pourriez donc adapter la pièce et raconter l'histoire de deux sœurs, ou d'un frère et d'une sœur. Par contre, le père, qui représente Dieu le Père dans la parabole, ne changera pas.

Le père

L'amour est la qualité qui ressort le plus chez lui. Malgré sa souffrance, il aime. Ses paroles, ses regards sont pleins de douceur et de bonté – même quand il fait des reproches à Honoré, car il aime ses deux fils également.

Aimé

Son enthousiasme est presque attendrissant quand il parle de son rêve de faire le tour du monde. Sans vraiment s'en rendre compte (ni s'en soucier), il déchire le cœur de son père. Aimé connait une véritable prise de conscience à la fin.

Honoré

Honoré a un sens du devoir très marqué. Bon travaillant, il respecte son père sans l'aimer vraiment, puisqu'en réalité il ne connait pas son cœur. Au début, il ne prend pas au sérieux les propos d'Aimé. Mais bien vite, il sera animé par toute une gamme d'émotions : incompréhension, indignation, colère, mépris, haine, ressentiment. Le frère ainé, à la fin de l'histoire que vous lirez, connait lui aussi un changement d'attitude, une prise de conscience. En un sens, Honoré était tout aussi éloigné de son père qu'Aimé.

M. Sauvé

Sympathique ouvrier d'âge mûr, bon et fidèle, cet homme éprouve pour son patron une profonde gratitude, et pour Honoré et Aimé, une réelle affection.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Les deux frères

ACTE 1 : Rêves

Narrateur : Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune lui dit : "Mon père, donne-moi ma part d'héritage, celle qui doit me revenir un jour." Et le père fit le partage de ses biens entre ses fils. Quelques jours plus tard, le cadet vendit tout ce qu'il avait reçu et s'en alla dans un pays lointain… »[1]

Scène 1

Honoré et Aimé sont ensemble dans le champ de leur père. L'ainé travaille avec énergie et détermination, le cadet rêvasse. Ils émondent des arbustes et mettent les branches chacun dans un grand sac. Le sac de l'ainé est presque plein; celui du cadet, presque vide.

Aimé : Honoré, as-tu déjà rêvé de faire le tour du monde?

Honoré : *(Réfléchit un moment)* Le tour du monde? Peut-être… Il y a longtemps. Pourquoi?

Aimé : Si tu savais comme j'aimerais faire le tour du monde!

Honoré : À ta place, je commencerais par faire le tour du champ! Tu ne travailles pas très fort, comme d'habitude. Si on veut avoir une bonne récolte, il faut bien tailler les plants – et aller un peu plus vite, si tu vois ce que je veux dire.

Aimé : Euh… Oui, bien sûr… *(Il se met au travail, mais s'interrompt à nouveau.)* Tu ne trouves pas que le champ est petit?

Honoré : *(Éclatant de rire)* Petit? Voyons! Notre père a les plus grandes terres de la contrée, et le champ n'est pas petit! Tu vois, il va jusqu'au pied de la montagne, là-bas, et…

Aimé : Je veux dire… Petit comparé au monde entier…

Honoré : Ah, comparé au monde entier… Mais pourquoi tu me demandes ça?

Aimé : *(Passionné)* Honoré, je veux voir le monde! Les terres de notre père, j'en ai fait le tour cent fois! Et ce n'est pas assez!

Honoré : Mais pourquoi tu veux faire le tour du monde?

---

[1] Luc 15.11-13, Bible du Semeur

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Aimé : *(Transporté)* Explorer des pays inconnus, rencontrer des gens intéressants, traverser des océans, gravir les plus hautes montagnes, aller jusqu'au bout de l'horizon, et plus loin encore… Ça fait des mois que ça me brule comme un feu!

Honoré : *(Amusé)* Aimé-le-Rêveur! Toujours la tête dans les nuages!

Aimé : Tu n'as jamais rêvé, toi?

Honoré : Ça m'arrive de rêver, mais pas comme ça. Un jour, tu vois, papa va me laisser en héritage une partie de ses terres. Quand je prendrai la relève, je veux faire comme lui, je veux qu'il soit fier de moi. J'ai plein de projets, tu sais. De ce côté-ci, je vais planter des vignes. Il y en aura à perte de vue. Là-bas, derrière la colline, je ferai le plus beau verger de tout le pays : des pommiers, des pruniers, des pêchers… Et j'achèterai aussi…

Aimé : Tu es trop terre-à-terre, Honoré! Des vignes, des pommiers, des pruniers, ça rime à quoi? Mais voir le monde…

Honoré : C'est à toi de revenir sur terre, Aimé! Travailler pour notre père ne nous empêche pas de faire des voyages! Déjà il nous a emmenés dans plusieurs pays étrangers…

Aimé : Oui, oui, je sais, mais ce n'est pas la même chose. Voyager avec papa et voler de nos propres ailes, c'est très différent!

Honoré : Mais qu'est-ce que tu voudrais faire de plus?… Bon, écoute, mon sac est plein, il faut que j'aille le porter. Toi, arrête de rêvasser et mets-toi au travail! Je t'envoie un ouvrier pour t'aider. *(Il s'en va.)*

Scène 2

Aimé continue de rêver et de réfléchir.

Aimé : Être indépendant! Je veux être indépendant! Faire ce que je veux! Je ne veux plus obéir aux ordres de personne – ni ceux de mon père, ni ceux de mon frère. Je ne veux plus voir ces centaines d'ouvriers qui font les quatre volontés de leur patron. Tout ce qu'ils font, c'est labourer, semer, planter, arroser, tailler, récolter… À longueur d'année. Je ne veux pas de ça comme avenir!

Scène 3

M. Sauvé entre, portant des sécateurs et un sac vide.

M. Sauvé : Bonjour, M'sieur Aimé! Votre frère m'envoie pour que je vous donne un coup de main. C'est plus agréable travailler à deux que tout seul!

Aimé : Merci, M. Sauvé. Mon frère a dû vous dire que je n'ai pas trop le gout de travailler aujourd'hui…

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

M. Sauvé : Non, il m'a rien dit. Vous allez pas bien? *(Il se met au travail.)*

Aimé : Si, si, ça va très bien. C'est que je pense beaucoup, ces jours-ci...

M. Sauvé : Ah bon?

Les deux hommes émondent en silence pendant un moment.

Aimé : Avez-vous déjà rêvé de faire le tour du monde?

M. Sauvé : *(Interrompant son travail)* Oui... J'ai déjà rêvé à ça... Je l'ai même déjà fait...

Aimé : *(Vivement intéressé)* C'est vrai? Racontez-moi votre voyage!

M. Sauvé : *(Se remettant au travail)* J'ai pas grand-chose à raconter, M'sieur Aimé.

Aimé : Mais si vous avez fait le tour du monde, vous avez dû rencontrer des tas de gens, voir plein de pays nouveaux...

M. Sauvé : Oui, mais... Disons que j'en garde pas de très bons souvenirs...

Aimé : Racontez quand même!

M. Sauvé : Tout ce que je peux vous dire, c'est que mon tour du monde a mal tourné. *(Pause)* Vous savez, quand on est jeune et qu'on rêve de tout laisser derrière... eh ben, on laisse vraiment tout : les mauvaises choses comme les bonnes... Pis moi, ben j'ai craché sur les bonnes choses que j'avais et j'ai plongé tête première dans les mauvaises choses que le monde m'offrait...

Aimé : *(Déçu)* Ah...

M. Sauvé : Quand je suis revenu de mon long voyage, je valais plus rien. Plus personne voulait de moi. Si votre père avait pas été là, je sais pas où je serais aujourd'hui!

Aimé : Ça fait longtemps que vous travaillez pour mon père?

M. Sauvé : Plus de vingt ans.

Aimé : Et vous ne vous ennuyez pas?

M. Sauvé : Quand je m'ennuie, je repense à mon tour du monde et à tout le bien que votre père m'a fait en m'engageant... et hop! Ça me guérit de mon ennuyance!

Aimé : Mais quand même... Il y a surement de bons souvenirs au fond de votre mémoire... Parlez-moi de ces bons souvenirs!

M. Sauvé : Mon garçon, honnêtement, ma vie a commencé quand votre père a eu pitié de moi!

Ils travaillent encore un peu. Aimé est très déçu. M. Sauvé le regarde d'un œil compréhensif. Il discerne les désirs qui habitent le jeune homme.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

M. Sauvé : M'sieur Aimé, votre père est bon. Il vous aime, il parle de vous tellement souvent! Il est généreux avec vous, comme avec tous ses employés. Vous êtes bien ici, mais vous le savez pas! Croyez-moi sur parole, M'sieur Aimé : c'est vrai! Si vous partiez faire le tour du monde, vous lui briseriez le cœur! Et jamais vous seriez aussi heureux que vous l'êtes en ce moment avec lui.

Aimé : *(Songeur, pas convaincu du tout)* Peut-être, M. Sauvé, peut-être...

M. Sauvé travaille encore un peu. Aimé reste songeur.

M. Sauvé : Bon, la fin de la journée approche. Venez, rentrons, M'sieur Aimé.

Ils sortent.

ACTE 2 : Questions d'héritage

Scène 1

Intérieur de maison. Le père et Honoré entrent en discutant.

Père : Il faudrait commencer aujourd'hui à préparer le nouveau champ de l'autre côté de la ville.

Honoré : Oui, je sais. J'avais l'intention de le faire avec M. Sauvé et une dizaine d'ouvriers.

Père : Tu prendras les ouvriers que tu voudras. Moi, je dois aller à la ville voisine. J'ai besoin d'embaucher des hommes et des femmes pour le projet d'expansion dont je t'ai parlé. Je voulais emmener Aimé, mais il n'est pas encore debout...

Honoré : D'habitude, il a pris son petit déjeuner à cette heure-ci. *(Pause)* Tu sais, papa, il est bizarre depuis quelque temps. Il a la tête ailleurs...

Père : Je sais, Honoré, j'ai remarqué, et ça me préoccupe.

Honoré : Moi, je n'aime pas ça du tout. J'ai l'impression qu'il manigance quelque chose, qu'il... *(Pause)*

Père : *(Avec douceur)* Moi, je crois qu'il veut partir... très loin...

Honoré : Je n'osais pas le dire... S'il fallait qu'il parte! Je ne sais pas ce que je lui ferais!

Père : Honoré, s'il part, tu vas continuer de l'aimer quand même, n'est-ce pas?

Honoré : *(Embarrassé)* Euh... Oui... Mais ce serait un sale coup de sa part, non?

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Scène 2

Aimé entre, traits tirés mais allure déterminée.

Aimé : Bonjour papa, bonjour Honoré! *(Honoré, méfiant, répond d'un signe de tête.)*

Père : Bonjour Aimé. As-tu bien dormi? D'habitude, tu te lèves plus tôt.

Aimé : Non, je n'ai pas bien dormi. J'ai réfléchi toute la nuit.

Père : Ah bon…

Aimé : Oui. Et j'ai pris une décision.

Honoré : *(Sarcastique)* Tiens, tiens!

Aimé : J'ai décidé d'aller faire le tour du monde!

Honoré : Encore cette histoire de tour du monde!

Aimé : *(Sur un ton passionné)* Papa, je veux voir le monde! Rencontrer des gens intéressants, faire plein de découvertes, naviguer sur les océans, voir où l'horizon finit… *(Il remarque le regard plein de bonté et de tristesse de son père.)* Je vous rapporterai des souvenirs…

Honoré : Laisse faire les souvenirs! Et avec quel argent tu vas te payer ce voyage?

Aimé : *(Embarrassé)* Justement, j'y ai pensé toute la nuit… Papa, j'aurais une grande faveur à te demander.

Père : *(Plein de compassion et de tristesse)* Je t'écoute, Aimé.

Aimé : Je sais que c'est un peu bizarre comme demande, mais…

Honoré : *(Ironique)* Tu veux que papa te fasse un prêt!

Aimé : Non…

Honoré : Un prêt *sans intérêt*?

Aimé : Non plus…

Honoré : Quoi? Tu voudrais peut-être qu'il te *donne* l'argent?

Aimé : *(De plus en plus embarrassé)* Euh… eh bien… c'est-à-dire…

Honoré : Mais vas-y, crache le morceau!

Père : *(Avec bonté)* Honoré, calme-toi, je t'en prie. Je t'écoute, Aimé. Demande-moi ce que tu veux.

Aimé : Papa, j'aimerais avoir la part d'héritage qui me revient.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Honoré : Quoi??? Ta part d'héritage? Es-tu fou?

Père : *(Avec douceur)* Du calme, Honoré… Aimé, tu veux la part d'héritage qui te revient… As-tu bien réfléchi?

Aimé : Oui.

Silence. Le père baisse la tête lentement. Lorsqu'il regarde son fils de nouveau, on lit une grande tristesse sur ses traits.

Père : D'accord, mon fils. *(Aimé est très surpris.)*

Honoré : Quoi? Papa! As-tu perdu la tête?

Père : Tu sais ce que cela implique, Aimé?

Aimé : *(Un peu embarrassé)* Euh, oui… Il y aura des tas de papiers à signer, plein de trucs à régler…

Père : En effet. Je devais justement aller en ville aujourd'hui. Je vais aller m'occuper de ça.

Honoré : Papa! Réfléchis un peu avant de faire une chose pareille!

Père : *(Avec douceur et fermeté)* Honoré, je savais ce que ton frère allait me demander. J'avais déjà tout réfléchi. Je pars tout de suite pour la ville. À ce soir. *(Il sort.)*

Scène 3

Aimé : *(Suivant son père du regard)* Il a dit oui! Je n'aurais jamais pensé que ça irait si vite! Il avait déjà tout réfléchi… On dirait qu'il me connait mieux que je ne l'imaginais…

Honoré : *(Il se met à secouer son frère)* Espèce d'imbécile! Tu sais ce que tu viens de faire?

Aimé : *(Se dégageant)* Je viens de demander à papa la part d'héritage qui me revient. J'ai le droit, non?

Honoré : Le droit? Le droit! Notre père n'est même pas mort, idiot! Mais avec un coup pareil, tu vas le tuer, c'est certain!

Aimé : N'exagère pas, quand même!

Honoré : Un héritage, on reçoit ça à la mort de celui qui donne!

Aimé : Je sais, mais…

Honoré : Tu te rends compte? Papa va se défaire de TOUT ce qu'il a pour t'en donner une partie!…

Aimé : Je sais. Il va te léguer tout de suite la part qui te revient, et il va me donner celle qui me revient… Tu devrais être content, tiens! Tu avais hâte de prendre la relève, comme tu dis.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Honoré : Ne me mêle pas à tes manigances, espèce d'égoïste! Et ce qui te revient, tu vas faire quoi avec? Ton tour du monde?

Aimé : Exactement. Je vais vendre mes terres, et avec l'argent je ferai le tour du monde.

Honoré : Tu es fou, complètement fou! Tu arraches à notre père presque la moitié de ses biens et tu vas les vendre à des étrangers!

Aimé : Tu pourrais toujours les racheter toi-même! Ça resterait dans la famille.

Honoré : Je n'ai pas de conseil à recevoir de toi!

Aimé : Écoute, si papa a dit oui, c'est qu'il trouve que c'est quand même acceptable…

Honoré : Oh non! Ne lui prête pas des pensées pareilles! « Acceptable »! Non mais! C'est plutôt parce qu'il t'aime aveuglément qu'il ne sait plus ce qu'il fait!

Aimé : Fiche-moi la paix, maintenant! *(Il veut s'en aller.)*

Honoré : *(Retenant son frère)* Tu ne t'en iras pas comme ça! Comment comptes-tu gérer toute ta fortune, hein?

Aimé : Cet argent sera à moi, et je n'ai pas de comptes à te rendre!

Honoré : Tu es tellement habile en affaires que tu vas tout gaspiller!

Aimé : Jamais de la vie! Je vais m'enrichir, tu vas voir! Je vais réussir tout seul!

Honoré : À part rêvasser, tu n'as jamais rien su réussir! Et ce n'est pas en voyage que tu vas apprendre gérer ton argent!

Aimé : Et toi, tout ce que tu as appris dans la vie, tu l'as appris à l'ombre de papa! Tu ne fais rien de ton propre chef, tu fais toujours ses quatre volontés. « Oui, papa! Non, papa! » Tu n'as jamais eu d'initiative, tu n'as jamais rien décidé de toute ta vie, rien accompli!

Honoré : C'est faux! Tu sais très bien que papa me confie beaucoup de responsabilités…

Aimé : C'est ça : c'est papa qui te les confie! Moi, Honoré, je veux être indépendant! IN-DÉ-PEN-DANT!!! Maintenant, fiche-moi la paix! J'ai un long voyage à préparer! *(Il sort.)*

Scène 4

Silence. Honoré est abattu.

Honoré : Il vient de demander à papa sa part d'héritage… Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi égoïste, d'aussi ingrat de toute ma vie… Après tout ce que papa a fait pour nous… Et papa qui a dit oui! C'est le comble! C'est la pire décision qu'il pouvait prendre… Mais pourquoi, pourquoi il a dit oui?… *(Silence.)* Et moi, je ne peux même pas me réjouir de la part d'héritage que je reçois, du même coup…

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

ACTE 3 : Départ

Scène 1

Le père est assis dehors, sur les marches menant à la maison. Il est brisé par le chagrin.

Père : C'est aujourd'hui qu'Aimé s'en va. J'aurais tellement voulu qu'il change ses plans… ses rêves… J'ai tellement mal! Tellement mal! Mon fils Aimé s'en va, et je ne peux pas le retenir… Si seulement il savait combien je l'aime!…

Scène 2

M. Sauvé entre en scène et s'approche du père.

M. Sauvé : M'sieur, c'est aujourd'hui que votre fils Aimé s'en va…

Père : Oui, je sais, et mon cœur saigne! Il s'en va, et ça me déchire!

M. Sauvé : Il va revenir, M'sieur.

Père : Je ne veux pas qu'il revienne : je veux qu'il reste!

M. Sauvé : Vous l'aimez beaucoup, M'sieur. Ça parait.

Père : Mon fils, c'est mon sang… J'ai tout fait pour lui, tout donné.

M. Sauvé : Vous avez été un bon père, M'sieur.

Père : Et je le resterai! Je l'attendrai! Tous les jours, toutes les nuits, j'attendrai qu'il revienne!

M. Sauvé : Mais ça peut être long… Des mois, peut-être…

Père : Je sais, mais je serai patient…

M. Sauvé : Des années, même…

Père : J'attendrai des années s'il le faut. Je l'attendrai jusqu'à mon dernier souffle! Je souhaite seulement le revoir de mon vivant.

M. Sauvé : Vous êtes un bon père, M'sieur. M'sieur Aimé le sait pas.

Scène 3

Honoré entre en scène et entend cette déclaration de M. Sauvé. Il a l'air dur.

Honoré : Vous avez raison, M. Sauvé : mon père est bon, et Aimé ne le sait pas. Aimé est un très mauvais fils, et ça non plus il ne le sait pas.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Père : Honoré, ne parle pas comme ça de ton frère!

Honoré : Pour moi, ce n'est même plus mon frère. Il n'est plus digne de porter notre nom.

Père : Aimé est mon fils, et jamais, tu m'entends, jamais je ne le renierai!

Honoré : Je ne te comprends pas! Tu lui as légué son héritage! À ses yeux, tu es comme mort! Comprends-tu? Tu es mort à ses yeux!

Père : Je le sais très bien, Honoré. Mais ça ne change rien à mon amour.

Honoré : Pour moi, c'est clair : il ne mérite pas ton amour, comme il ne méritait pas ta générosité.

Père : Ce n'est pas une question de mérite : je l'aime, c'est tout. Et je l'attendrai. Toute ma vie, s'il le faut.

Honoré : À ta place, je ferais une croix sur lui. Moi, en tout cas, je l'ai déjà fait.

M. Sauvé : *(Jetant un coup d'œil à l'intérieur de la maison)* V'là M'sieur Aimé qui vient.

Le père se lève. Honoré s'éloigne un peu.

Scène 4

Aimé apparait sur le seuil. Il porte un gros sac de voyage.

Aimé : Bon, eh bien, c'est le moment de vous dire au revoir…

Honoré : Adieu.

Aimé : Papa, merci pour tout. Je ne sais pas quand je reviendrai.

Père : Je t'attendrai, mon fils. Quand tu voudras revenir, n'hésite pas une seconde : reviens! Tu seras toujours chez toi ici!

Honoré : Papa, je t'en prie, n'en rajoute pas!

Aimé : Merci, papa, c'est gentil.

Père : Je t'aime, Aimé… *(Il serre son fils dans ses bras.)* Si tu savais combien je t'aime… Reviens vite!

Aimé : *(Mal à l'aise, en se dégageant de l'étreinte de son père)* Oui, oui, moi aussi, je t'aime…

Père : Je t'attendrai, mon fils.

Aimé s'approche de son frère en lui tendant la main. Honoré croise les bras.

Aimé : Euh… eh bien, salut, mon frère!

Honoré : Ne m'insulte pas en plus en m'appelant ton frère! C'est tout ton bagage, ça?

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Aimé : Euh… oui…

Honoré : *(Ironique)* Ce n'est pas grand-chose pour un tour du monde! J'espère que ce n'est pas trop lourd… Mais qu'est-ce que je raconte? Pas besoin de grosses valises, hein? De l'argent, ça se transporte si bien! *(Avec mépris)* Surtout que c'est l'argent de mon père!

Père : Honoré! Ne parle pas à ton frère de cette manière!

Honoré : Papa, je te l'ai dit : ce n'est plus mon frère. Quand il aura disparu de ma vue, il aura aussi disparu de ma vie.

Aimé : Euh, bon, eh bien, je crois que je vais y aller…

Honoré : Bonne idée. Les adieux les plus courts sont les meilleurs.

Aimé : *(Tendant la main à M. Sauvé, qui la serre chaleureusement)* Au revoir, M. Sauvé. Je vais vous rapporter un souvenir!

M. Sauvé : Revenez en bonne santé, et ça me suffira! *(Prenant Aimé un peu à l'écart)* Écoutez, M'sieur Aimé, si jamais votre voyage tournait mal… revenez à la maison, hein? Vous entêtez pas à rester loin de votre père. C'est un homme bon. Oubliez jamais.

Aimé : Ne vous inquiétez pas pour moi, M. Sauvé! J'ai tout planifié! *(À tout le monde)* Bon, eh bien, cette fois c'est vrai, je pars. *(Son père l'étreint une dernière fois.)* Au revoir, papa. Fais bien attention à toi… Au revoir tout le monde…

Le père et M. Sauvé lui envoient la main tandis qu'il s'éloigne. Honoré rentre dans la maison. Une fois Aimé disparu, les deux autres rentrent à leur tour.

ACTE 4 : Attentes

Scène 1

La lumière s'allume derrière l'écran. C'est là que se joueront, sous forme d'ombres chinoises, les « aventures » d'Aimé pendant son voyage autour du monde. Durant la narration, Aimé et des figurants mimeront plusieurs actions. En même temps, à l'avant-scène, apparaitront à l'occasion le père, Honoré, des ouvriers, qui accompliront « au fil du temps » diverses petites tâches discrètes et silencieuses : réparer la barrière, repeindre la porte, etc. Il est important de voir le père scruter régulièrement l'horizon, dans l'espoir de voir son fils revenir.

Narrateur : Aimé réalise le rêve qu'il caressait depuis longtemps : il traverse des océans, visite des pays inconnus et se fait des amis un peu partout… *(On voit Aimé rencontrer des gens, serrer plusieurs mains, acheter des objets à des marchands, etc.)* Aimé est enfin heureux : il est libre, indépendant, comme il disait. Il jouit de sa liberté avec toute l'insouciance de sa jeunesse… *(On voit Aimé rire et s'amuser avec des amis. Il*

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

enlace une fille, puis deux; il offre à boire, trinque, fume, danse, etc. On peut entendre un bruit confus d'éclats de rires, d'exclamations, sur une musique joyeuse.) Il a l'impression de découvrir enfin ce qu'est la vie, la « vraie vie ». Il n'a de maitre que lui-même, et ça lui suffit. *(On peut voir Aimé paresser, manger, boire, dépenser beaucoup, s'acheter vêtements et bijoux, etc.)* Mais l'argent lui brule entre les doigts. Peu à peu, sa fortune diminue. Il doit maintenant faire attention. Il ne peut plus dépenser autant. Les amis qu'il s'est faits un peu partout se montrent sous leur vrai jour. *(On voit Aimé refuser de payer une tournée, demander de l'argent à des amis et essuyer des refus; les filles s'éloignent de lui; etc.)* Il se met à revendre à perte ce qu'il a acheté sans compter… Une famine survient alors dans le pays, et Aimé finit par manquer même du nécessaire pour vivre. *(On voit Aimé sortir de son sac divers objets qu'il vend en échange de quelques pièces. Il échange ses vêtements contre un peu d'argent, etc. Son sac se vide peu à peu… Quand son sac est complètement vide, il l'abandonne et s'assoit par terre, abattu.)* Il ne lui reste rien, sauf les quelques guenilles qu'il porte. Il doit trouver du travail pour survivre, mais qui veut d'un homme usé par l'alcool et les plaisirs? Finalement, quelqu'un accepte de l'embaucher. Son nouveau travail, garder les cochons. *(On voit Aimé dans un champ, parmi des cochons.)*

Scène 2

Derrière l'écran, on voit la silhouette immobile d'Aimé parmi les cochons. À l'avant-scène, le père sort de la maison en s'aidant d'une canne : il a vieilli, mais continue d'espérer. Il va encore une fois scruter l'horizon avec tristesse. Honoré sort à son tour et l'observe, irrité.

Honoré : Tu l'attends toujours, hein?

Père : Oui, Honoré, je l'attends toujours.

Honoré : Tous les matins, tous les soirs, tu viens ici en espérant le voir apparaitre soudain au bout du chemin. C'est une obsession!

Père : Je l'aime, Honoré. Ce n'est pas de l'obsession : c'est de l'amour. J'espère qu'il reviendra un jour.

Honoré : Comment peux-tu espérer une chose pareille, après tout ce qu'il t'a fait?

Père : C'est mon fils. Si toi, Honoré, tu étais parti aussi, je t'aurais attendu de la même manière, tu sais.

Honoré : Jamais je ne t'aurais fait ça, papa!

Père : Un fils est capable de faire n'importe quoi à son père…

Silence.

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Honoré : Pourquoi tu ne l'as pas oublié? Ça fait tant d'années! Lui, il t'a oublié! Et moi, eh bien, moi aussi je l'ai oublié!

Père : Comment pourrais-je oublier ma propre chair? Je lui ai donné la vie, je l'ai nourri, je l'ai protégé, j'ai tout fait pour lui! Je ne peux pas oublier ça!

Honoré : Lui, il n'a pas eu de mal à le faire! En tout cas, moi, je l'ai rayé de ma mémoire!

Père : *(En secouant la tête doucement)* C'est faux, Honoré. Je ne te crois pas. *(Avec douceur)* Depuis son départ, tu n'es plus le même. Ton visage s'est durci avec le temps. Tu n'es plus heureux. Ton cœur est plein d'amertume et de rancune. Tu voudrais bien l'oublier, tu essaies de t'en convaincre, mais ça ne marche pas. Je le vois dans tes yeux, je le sens dans ta voix. C'est écrit sur ton visage.

Honoré : *(Détournant la tête, rempli d'une sourde colère)* C'est vrai que je lui en veux… Il t'a fait tellement de peine! Il t'a dépossédé de tous tes biens! J'enrage de te voir venir ici tous les jours pour l'attendre! C'est sa faute si tes cheveux ont blanchi si vite, si tu es vieux et triste aujourd'hui! C'est sa faute si tu es malheureux comme ça à la fin de ta vie!

Père : Jamais je ne me suis plaint…

Honoré : Non, je sais. Mais moi, je te plains!

Père : C'est vrai que je suis triste, mais je ne suis pas amer ni malheureux : mon espérance de le revoir est plus grande que ma tristesse!

Honoré : Mais papa… peut-être qu'il est mort! Et tu l'attends pour rien!

Père : Tant que je vivrai, je l'attendrai! Je ne peux pas faire autrement!

Honoré : Mais pourquoi? Pourquoi?

Père : *(Après une pause, regardant Honoré droit dans les yeux)* Parce que c'est mon fils, et que je l'aime.

Silence. Honoré ne trouve rien à répondre. Il finit par rentrer dans la maison. Son père le suit peu après.

Scène 3

Aimé : *(Voix off)* J'ai faim! Je meurs de faim! Si seulement on voulait bien me donner un peu de la nourriture qu'on donne à ces cochons… Mais personne ne pense à moi… C'est la famine, ici… Les cochons mangent, mais pas moi… *(Silence)*
Qu'est-ce que je fais ici? Comment ai-je fait pour en être réduit à garder des cochons crottés? Dire qu'avant… avant j'étais le fils d'un riche propriétaire! Ici, personne ne me connait et… Mais qu'est-ce que je raconte? « Avant j'étais le fils… »! Je le suis toujours! *(Pause)* Euh… peut-être plus… *(Pause)*

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Mon père… Jamais il n'aurait traité un de ses ouvriers comme on le fait ici! Ses hommes ne manquent jamais de rien, ils ont toujours plus qu'ils n'en ont besoin… Et moi… je meurs de faim! Comment ai-je fait pour descendre si bas? Mon tour du monde a mal tourné, en fin de compte… et je n'ai rien vu venir… J'ai tout perdu, tout! Tout l'héritage de mon père est parti en fumée, et moi-même je ne suis plus qu'un pauvre type qui a gâché sa vie… Est-ce que je vais passer le reste de ma vie à garder des cochons? *(Pause)*

(Aimé rentre en lui-même et commence à reprendre vie.) Non… Il faut que je retourne chez moi… Je n'aurais jamais dû partir comme ça… Je n'aurais jamais dû demander à mon père ma part d'héritage… J'ai mal agi! Dès le départ, j'ai mal agi! C'est un péché, un vrai gros péché! Contre Dieu et contre mon père… C'est ça : je vais rentrer à la maison, et je vais dire à mon père… Je vais lui dire… *(Cherchant ses mots)* « Papa, j'ai mal agi… J'ai péché, contre Dieu et contre toi. Je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. S'il te plait, traite-moi comme un de tes ouvriers… » *(Animé d'un peu d'espoir)* Et s'il dit oui, s'il veut bien m'embaucher comme ouvrier, je serai le plus heureux du monde! Être un simple ouvrier au service de mon père, c'est mille fois mieux que garder des cochons, porter des guenilles et mourir de faim!

Derrière l'écran, Aimé se lève et s'apprête à partir. La lumière s'éteint et l'ombre s'évanouit. Aimé reprend sa route et sort de scène.

ACTE 5 : Retour et réjouissances

Scène 1

Devant la maison. Le père sort lentement de chez lui et va scruter l'horizon. La main en visière au-dessus des yeux, il se redresse soudain, plein d'espoir.

Père : Il y a quelqu'un au bout du chemin… Un mendiant, peut-être… Comme il a l'air fatigué! Non! C'est impossible! On dirait… on dirait Aimé! Mais il est vouté… comme un vieillard… plus vieux que moi… *(Appelant)* Aimé? Est-ce toi, mon fils Aimé? *(Aimé parait au bout de la scène.)*

Aimé : Papa… *(Se redressant un peu)* Papa… c'est moi… Aimé…

Père : Aimé! Mon fils! *(Rempli d'une énergie nouvelle, il court à la rencontre de son fils et le serre dans ses bras.)*

Aimé : *(S'écroulant, à genoux devant son père)* Papa, j'ai péché contre Dieu et contre toi… je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils… S'il te plait…

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Père : *(Tournant la tête pour crier à ses ouvriers)* Vite! Qu'on apporte des vêtements propres, les plus beaux, et qu'on les lui mette! Et une bague, que vous lui mettrez au doigt! Et des sandales! Prenez aussi le veau qu'on a engraissé : tuez-le, faites-le cuire tout de suite, et qu'on fasse une fête! Mon fils Aimé était mort, et il est revenu à la vie! Il était perdu, et je l'ai retrouvé!

Dès l'appel du père, des ouvriers accourent : on ôte au fils son vieux manteau et on lui passe un beau vêtement, on lui met une bague au doigt et des chaussures aux pieds. L'accueil est joyeux, le père déborde d'allégresse, le fils est pris dans un tourbillon, surpris d'être soudain l'objet de tant de soins.

Père : *(Entrainant son fils vers la maison)* Aimé, mon fils, je t'ai retrouvé! Si tu savais comme je t'ai attendu! Mon fils Aimé est revenu à la vie!!!

Le groupe, tout joyeux, entre dans la maison. La fête commence. Musique, rires, exclamations de joie.

Scène 2

Honoré revient des champs. En approchant de la maison, il entend la musique. Il regarde par la fenêtre, mais ne peut rien distinguer. Il fait signe à quelqu'un de venir le rejoindre. M. Sauvé vient.

Honoré : Qu'est-ce qui se passe, M. Sauvé?

M. Sauvé : Grande nouvelle, M'sieur Honoré! Votre frère Aimé est revenu et votre père a fait tuer le veau qu'on engraissait, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé! Et tout le monde fait la fête avec votre père!

Honoré : Quoi? Aimé est revenu? C'est ça, la grande nouvelle? C'est pour « lui » qu'on fait la fête?

M. Sauvé : Votre père est si heureux, M'sieur Honoré! Si vous le voyiez! Venez fêter avec nous!

Honoré : Pas question! Fêter le retour d'un ingrat, d'un stupide qui a brisé le cœur de mon père, qui a gaspillé sa fortune à faire des saletés? Non, jamais de la vie!

M. Sauvé : Oh, M'sieur… laissez vos vieilles rancunes de côté, et venez vous réjouir avec tout le monde! Votre père serait ben triste de savoir que vous partagez pas sa joie!

Honoré : Je n'ai jamais partagé son attente. Je ne vois pas pourquoi aujourd'hui je partagerais sa joie!

M. Sauvé : Mais c'est jour de fête, M'sieur Honoré! Entrez donc, s'il vous plait!

Honoré : Non! Je ne mettrai pas les pieds dans cette maison tant que ce stupide n'en sera pas sorti!

M. Sauvé : *(Suppliant)* Je vous en prie…

Honoré : Pas question!

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

Déçu et triste, M. Sauvé rentre dans la maison.

Scène 3

Honoré : *(En colère)* Il fallait bien que ça arrive un jour! Mon père a donc eu raison de s'entêter! J'espère au moins que ce salaud n'a pas fait fortune! *(Plein d'amertume, il écoute les bruits joyeux.)* Ils font la fête!... Quand est-ce qu'on a fait la fête pour moi? Jamais! Jamais mon père n'a fait tuer de veau gras en mon honneur! Jamais les ouvriers n'ont eu de congé à cause de moi! *(Il rumine, furieux.)*

Scène 4

Le père sort de la maison et va rejoindre son fils.

Père : *(Plein de bonté)* Honoré, mon fils, j'ai appris que tu étais rentré des champs. Aimé est de retour, viens fêter avec nous!

Honoré : Pas question.

Père : Je t'en prie...

Honoré : Écoute, ça fait des années que je travaille pour toi. Jamais je n'ai désobéi à tes ordres. Et pourtant, quand m'as-tu donné même un petit chevreau pour que je fasse une fête avec mes amis? Jamais!... Mais voilà ton fils cadet qui revient de son fameux tour du monde! Il a dépensé toute ta fortune avec des prostituées! Et qu'est-ce que tu fais? Pour lui, tu fais tuer le veau qu'on a engraissé!

Père : Honoré, écoute-moi...

Honoré : Après tout le mal qu'il t'a fait!... Et après tout ce que moi, j'ai fait pour toi!

Père : *(Rempli de douceur et de patience)* Honoré, mon enfant, écoute-moi... Tu es toujours avec moi, tout ce que j'ai est à toi, tu le sais très bien!

Honoré : Je t'ai toujours obéi, tu n'as rien à me reprocher! Mais lui, il t'a méprisé, il a gaspillé tous tes biens...

Père : *(Toujours plein d'amour)* Calme-toi, s'il te pait... Tu parles de mes biens comme s'ils étaient tout à moi... Tout ce qui est ici t'appartient aussi! L'as-tu oublié? Toi aussi tu as eu ta part d'héritage, en même temps que lui...

Honoré : *(Après un silence)* Je... je crois que oui... j'avais oublié...

Père : Toutes ces terres qui s'étendent à perte de vue, ces beaux bâtiments, ces employés fidèles : c'est à toi! Tout le bétail est à toi... Les chevreaux sont à toi... Tu peux en disposer à ta guise... *(Le visage radieux)* Mais écoute la bonne nouvelle : ton frère Aimé est de retour! Il était mort, tu comprends, et il est revenu à la vie! Il était perdu, et je l'ai retrouvé! Il nous faut nous réjouir pour lui, mon fils!

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021

La douleur se lit sur le visage d'Honoré. La joie et l'amour de son père le bouleversent.

Père : Mon fils, ma propre chair, celui que je croyais mort, il est revenu à la vie! Et je resterais indifférent? Je n'ai jamais cessé de l'attendre, et voilà qu'il revient! Si seulement tu savais combien je l'aime! Mon amour pour lui est plus grand que toute la peine que j'ai eue!

Honoré : *(Déchiré, dans un cri)* Et moi, dans tout ça?

Père : *(Ému)* Toi aussi, tu es ma chair, et je t'aime! Mon amour pour toi est le même que pour ton frère. Si c'était toi qui étais parti, je t'aurais attendu et j'aurais continué de t'aimer tout autant! Je t'aime, Honoré! *(Il prend Honoré par les épaules, cherchant son regard. Quand finalement son fils le regarde dans les yeux, il ajoute :)* Je t'aime. Tu ne l'as jamais compris? J'ai toujours tout partagé avec toi.

Silence. Honoré baisse la tête. Son père relâche lentement son étreinte et le prend par le bras.

Père : *(Avec douceur)* Viens… Viens te réjouir avec nous… *(Honoré se dégage, mal à l'aise.)* Viens nous rejoindre… *(À lui-même, en se dirigeant vers la maison.)* Mon fils Aimé était mort, et il est revenu à la vie! Il était perdu, et je l'ai retrouvé!… *(Il rentre.)*

Scène 5

La dernière scène doit se dérouler lentement, pour que les spectateurs puissent suivre la progression des sentiments d'Honoré et, peut-être même, s'identifier à lui et à sa lutte intérieure.

Honoré : Mon père m'aime… Depuis des années, il me parle de son amour, et je n'y ai jamais rien compris… Depuis des années, il me montre son amour, et je n'ai jamais rien voulu voir… Depuis des années, l'héritage de mon père est à moi, et je ne me le suis jamais approprié… Tout ce que j'ai pensé, tout ce que j'ai fait depuis le départ de mon frère, ça n'a jamais été conforme à la place que j'occupe vraiment dans la famille de mon père… Si mon frère Aimé peut fêter aujourd'hui, après toute la peine qu'il a faite à mon père, c'est qu'il a bien voulu s'ouvrir les yeux et croire que mon père l'aime… et lui pardonne… Et moi, si je ne veux pas fêter, ni aujourd'hui, ni aucun jour, c'est parce que je garde les yeux fermés et que je ne crois pas que mon père m'aime vraiment… *(Pause)* Et ça fait mal… *(Silence)* Ça fait trop mal, garder les yeux fermés et refuser de croire… *(Il inspire profondément)* Non… c'est fini, tout ça. *(Il se redresse et, lentement, se dirige vers la maison.)*

Narrateur : Jésus a dit : « De même, je vous le déclare, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change de vie. »[2]

FIN

[2] Luc 15.10, Bible du Semeur

© Chantal Bilodeau-Legendre, 1996, 2021 – Publié sur www.theatreevangelique.com en 2021